



desclée
de
brouwer

Les
traditions

Père Cyrille Argenti

Dieu s'est fait chair

Dieu s'est fait chair

Du même auteur

N'aie pas peur, Cerf, coll. « Le Sel de la Terre », Paris, 2002.

Père Cyrille Argenti

Dieu s'est fait chair

Préface du père Boris Bobrinskoy

Desclée de Brouwer

© Desclée de Brouwer, 2012
10, rue Mercœur, 75011 Paris
ISBN : 978-2-220-06471-0
ISBN pdf : 978-2-220-08091-8

Préface

Père Boris Bobrinskoy

C'est à la fois une grande joie, mais aussi une lourde tâche d'avoir à préfacier ce recueil d'entretiens du père Cyrille Argenti. Grande joie, car une amitié profonde nous a liés l'un à l'autre depuis son ordination sacerdotale en 1950, quand nous avons partagé la même cellule au monastère de Longovarda à l'île grecque de Paros, dans les Cyclades, pour vivre la Semaine sainte et la Vigile pascale. Depuis lors et jusqu'à sa mort nous nous suivions l'un l'autre dans notre chemin du sacerdoce, de la vocation pastorale et de témoins de l'orthodoxie dans la terre de France.

Lourde tâche cependant, car la vision chrétienne et ecclésiale transcrite dans ces textes est d'une telle richesse que je crains d'en appauvrir et d'en réduire l'ampleur et la profondeur. Pardonne-moi donc, cher père Cyrille, de mon audace et inspire-moi toi-même pour dire, ou plutôt pour chanter, l'essentiel sans trop te défigurer.

D'emblée, et dès le premier entretien, le père Cyrille nous pose la question fondamentale qui jaillit du message chrétien et qui éclaire toute notre vie: « Sommes-nous ressuscités avec le Christ? Cette phrase a-t-elle un sens pour nous? [...] Quelle place la Résurrection tient-elle dans notre vie? » Le

Père Cyrille a profondément vécu le Mystère de la Résurrection et a su en transmettre l'expérience vivante à tous ceux et celles qu'il a catéchisés et baptisés, leur rappelant que « le baptême n'est pas une simple lessive de nos péchés. Il consiste à être ensevelis dans la tombe du Christ, représentée par le baptistère, pour mourir à une certaine forme de vie et revivre à une vie nouvelle ».

Je me souviens d'un épisode marquant de la vie pastorale du père Cyrille. Lors d'un camp de jeunes qui se tenait sur les rives du Rhône, le père Cyrille devait baptiser un adolescent et c'est dans le fleuve que fut immergé le catéchumène. De l'autre côté du fleuve, des riverains virent l'attroupement et alertèrent les pompiers. Lorsque ceux-ci arrivèrent, ils demandèrent : « Où est le noyé ? » Le nouveau baptisé répondit : « C'est moi. J'étais mort et je suis ressuscité. » Cet épisode est vraiment emblématique de la puissance de la transmission par le père Cyrille des rudiments fondamentaux de la vie chrétienne.

Dès les premiers entretiens qui forment cet ouvrage, le père Cyrille nous entraîne au cœur, au foyer ardent de la Révélation, c'est-à-dire à la déification, en tant que programme et but de notre vie entière. Finalement, nous dit le père Cyrille, ce qui est au centre de mon cœur, est-ce le Christ ? Le Christ est-Il seulement une idée, une doctrine sociale, ou est-ce la Personne du Christ qui se trouve au centre de notre vie ? Tel est le défi qui nous est donné.

À partir de là, se met en place tout le programme de la vie chrétienne : se garder de la cupidité, du désir de

posséder, du mensonge, apprendre à discerner l'image de Dieu, la présence du Christ dans tout homme en qui nous reconnaissons un frère, quelle que soit sa nationalité, la couleur de sa peau, sa position sociale. Dans ce contexte de fraternité en Christ, le père Cyrille nous exhorte à revêtir les sentiments en rapport avec notre vêtement christique, les sentiments de compassion, de bienveillance, de pardon mutuel, rappelant d'ailleurs que pardonner vraiment, c'est se mettre à aimer l'autre. Dans tout cela, dit le père Cyrille, il n'est plus question de morale, mais de foi et de vie en Christ. Seule, la morale ne peut changer nos cœurs. C'est l'Esprit de Dieu qui seul peut transformer les relations humaines.

Butinons encore dans le jardin des fleurs du père Cyrille. Il nous livre ses pensées intimes sur la manière de comprendre et de vivre le Grand Carême. Comme le faisait le père Alexandre Schmemmann, le père Cyrille nous rappelle que le Carême est un voyage, une longue marche vers la Terre promise, vers le Royaume dont la fête de Pâques est la figure et l'anticipation. Certes, le grand danger du Carême consiste à oublier où l'on va. Il risque alors de devenir une simple observance de prescriptions légales. Il ne prend son sens, n'est utile et essentiel que lorsqu'il est une marche, une tension vers la grande rencontre pascale.

La question fondamentale que nous pose le père Cyrille, lors de la découverte de la Résurrection du Christ est la suivante : « Allons-nous rester dans l'ancien monde, le monde qui meurt, le monde du péché, le monde de

l'esclavage? Ou allons-nous entrer avec le Christ dans le monde nouveau, dans le monde ressuscité, dans le monde éternel, dans le monde du Royaume où tout devient possible, où nous ne sommes plus soumis aux nécessités de ce monde, où le miracle devient chose quotidienne – car tout est possible à Dieu –, le monde merveilleux où Dieu est présent, où Dieu est agissant, où Dieu intervient sans cesse dans nos vies? Entrons dans ce monde, car le Christ est ressuscité! »

Pour terminer cette préface, où j'espère n'avoir pas trop défiguré ton visage, mon cher père Cyrille, j'aimerais encore une fois évoquer la Pâque que nous avons vécue ensemble il y a soixante et un ans, au monastère des îles des Cyclades. Que cette Pâque mémorable soit l'antichambre et la promesse de la Pâque éternelle, que je prie le Seigneur de nous donner de vivre ensemble dans la lumière sans déclin du Royaume.

Note de l'éditeur

Cet ouvrage a été réalisé à partir des émissions enregistrées par le père Cyrille Argenti sur Radio-Dialogue, radio œcuménique marseillaise dont il fut l'un des fondateurs. S'adressant à un large public, le père Cyrille abordait dans ses interventions radiophoniques les thèmes les plus variés en rapport avec la foi chrétienne. Nous avons ici sélectionné les émissions qui nous semblaient contenir l'essentiel de son message. L'adaptation à l'écrit a tenté de préserver autant que possible la spontanéité de l'orateur, en opérant un minimum de modifications stylistiques. Les émissions ont été ensuite regroupées par thème, mais la lecture des chapitres peut se faire dans un ordre autre que celui proposé.

D'origine grecque, le père Cyrille Argenti (1918-1994) fut moine et prêtre à Marseille pendant plus de quarante ans. Il y a fondé la paroisse orthodoxe francophone Saint-Irénée et a participé au dialogue œcuménique, ainsi qu'à de nombreuses initiatives en faveur des plus démunis. Il a également été un membre actif de l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) et de la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale. Un premier recueil a été constitué à partir de divers articles et interventions de sa part, sous le titre *N'aie pas peur* (Cerf/Le sel de la terre, Paris/Pully, 2002). Un

second volume, tiré des émissions radiophoniques, suivra la parution du présent ouvrage et sera centré sur le thème de l'Église.

Chemins de sanctification pour notre temps

